M. Ramon, se basant sur le fait que la rubine acide se décolore en milieu alcalin, ajoute à de la gélose ordinaire de la lactose à 4 pour 100; en y additionnant un peu de rubine et aussi du carbonate de soude, il obtient un milieu incolore. Ensemencé sur ce produit, le coli-bacille donne naissance à de l'acide succinique qui recolore en rouge ce milieu de culture. Le bacille d'Eberth ugit différemment et laisse le milieu incolore.

M. Lucien Robin, dans le même but, ajoute une solution de bleu soluble, décoloré par la potasse, à un milieu peptoné et lactosé. La coloration bleue apparaît quand la lactose décomposé a donné naissance à un milieu acide qui fait réapparaître la coloration bleue lorsqu'it s'ayit de coli. La coloration bleue n'existe pas avec le bacille d'Eberth. L'auteur emploie la formule suivante:

Gélose	9
Peptone Collus	5 grammes.
Phosphate de soude	0 er 10 1
Bleu soluble à 1 pour 106	1 cc.
Eau	250 grammas
Potasso normale décime	35 cc. environ

Stérilisation à 115° pendant 5 à 10 minutes. Ajouter sucre de lait 10 grammes, filtrer, stériliser à 105°.

Trois caractères principaux distinguent le coli bacille du bacille typhique. Le premier fait fermenter la loctose, le second n'a aucun effet sur cette subtance; celui ci ne produit pas de liindol dans les cultures, tandis que celui-là en donne abondamment; le lait se coagule sous l'action du coli-bacille, ce qui n'arrive pas avec le bacille d'Eberth.

Cependant ces différences ne sont pas absolues, et certains parasites du groupe des paracolibacilles offrent beaucoup d'unalogie avec l'agent pathogène de la fièvre typhoîde et semblent établir une transition insensible entre le bacille d'Eberth et le bacille d'Escherice.

M. I noir anim plus un p et le coli cide phén la lactose coli-bacill tique, le

vants: be

M. P

" essai,10

" L'u

" à 12 por

"Sur "rapide e

MM, tic différer peptonisé centigram sur un mil tandis que même 1 gr

Comm colorer par 3. Il se lais

Dmocl différencies